

**POUR ALLER PLUS LOIN :**

- site web officiel : <http://www.varini.org>
- Felice Varini, *D'un site à l'autre*, Doris van Drathen, 2013.
- Felice Varini, *Points de vue*, Lars Mullers et Fabiola Lopez Duran, 2005.
- *Installations*, Itzhak Goldberg, CNRS, 2014.
- *Installations, l'art en situation*, Nicolas de Oliveira, Michael Petry, Françoise Gaillard. Thames Hudson, 1997
- *De l'art de l'installation*, Alain Alberganti, L'harmattan, 2013.



# FELICE VARINI

**ÉCLATS EN ÉCHOS**

**26.04  
09.11 / 2025**

**FICHE PÉDAGOGIQUE**



# FELICE VARINI ÉCLATS EN ÉCHOS

## 1. L'ART ET LA MANIÈRE DE FELICE VARINI

Dans le cadre de Fiesta, la 7e édition de Lille3000, le Palais des Beaux-Arts accueille Felice Varini, connu mondialement pour ses installations aux formes géométriques. Créées spécialement par l'artiste, 3 œuvres monumentales transforment la perception de plusieurs espaces du musée.

Le travail de Varini a pour spécificité de mêler l'existant à sa propre créativité. Il réalise en effet des œuvres IN SITU<sup>1</sup> qui ont pour support des édifices architecturaux, qu'ils soient de nature historique, classique ou contemporaine. Les projets sont toujours inédits puisqu'ils sont définis en fonction des contours, des espaces, des qualités physiques des matériaux, des éléments architectoniques, de la fonction et de l'aura symbolique des bâtiments. Le paysage et le contexte dans lesquels ils s'insèrent sont aussi pris en compte lors de l'élaboration du projet.

« L'espace architectural, et tout ce qui le constitue, est mon terrain d'action. Ces espaces sont et demeurent les supports premiers de ma peinture. J'interviens in situ dans un lieu à chaque fois différent et mon travail évolue en relation avec les espaces que je suis amené à rencontrer. »<sup>2</sup>

Se définissant avant tout comme un peintre de l'espace qui se joue de l'absence de planéité de son support, les réalisations de VARINI prennent la forme d'anamorphoses\* composées d'aplats de couleurs vives. Ces derniers ponctuent tout aussi bien les surfaces extérieures qu'intérieures des bâtiments.

L'anamorphose, qui est une image que l'on ne peut apprécier que selon un point de vue précis, nécessite un investissement conscient de la part du spectateur. Il doit en effet, grâce au déplacement, trouver le point de vue unique qui lui permettra de reconstituer l'image appliquée de manière composite par l'artiste sur les parois des bâtiments.

« J'appelle point de vue un point de l'espace que je choisis avec précision : il est généralement situé à hauteur de mes yeux et localisé de préférence sur un passage obligé ». « Le point de vue va fonctionner comme un point de lecture, c'est-à-dire comme un point de départ possible à l'approche de la peinture et de l'espace. La forme peinte est cohérente quand le spectateur se trouve à cet endroit. »<sup>3</sup>

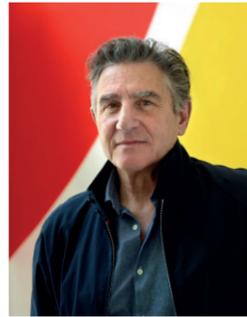
Établi depuis déjà longtemps à Paris, l'espace français est devenu au fil des années un terrain de jeu privilégié pour VARINI. On comptera ainsi, parmi ses nombreuses réalisations, *Huit carrés*, Orangerie du Château de Versailles 2006, *Quatre disques dans le rectangle*, Musée des Beaux Arts, ARRAS 2007, *Rebonds sur les pôles*, issu de l'exposition Felice Varini, À ciel ouvert, Marseille, 2016 ou *Centrique, déconcentrique*, cité de Carcassonne, 2018.

## 2. LES INSTALLATIONS DU PALAIS DES BEAUX ARTS DE LILLE

Les interventions proposées par FELICE VARINI se situent toutes à l'intérieur du bâtiment, au rez-de-chaussée. L'une d'entre elles s'épanouit dans l'atrium, la seconde dans la galerie jardin et la dernière sous la galerie d'accueil.

Faites de stickers de couleurs vives déposés sur les parois du musée, elles permettent aux visiteurs de redécouvrir le lieu prestigieux, de poser un regard neuf sur les espaces de type néoclassique qu'ils fréquentent de manière parfois automatique, incités par les contrastes de couleurs, de lignes et de formes géométriques qu'implique le processus créatif de peintre de l'espace de l'artiste.

Voulant comme toujours placer le spectateur dans une démarche active, excluant l'infantilisation, l'artiste a spécifiquement précisé au musée qu'il ne voulait surtout pas fournir de protocole de lecture. Il privilégie ainsi la surprise de la découverte et du dévoilement, laissant le spectateur trouver par lui-même le point de vue adéquat à la reconstitution de l'image anamorphique. Il positionne donc le visiteur dans une démarche prospective consciente, un comportement actif. Cette mise en situation est une manière, pour l'artiste, d'affirmer au regardeur, sa toute confiance en sa capacité d'analyse et de « réassemblage » des formes éclatées révélant un tout. Cette posture artistique positive, loin d'être anecdotique, induit une éducation au regard et situe l'expérience du spectateur au centre de l'œuvre. Elle donne tout son sens à la réalisation.



Huit carrés, Felice Varini, Orangerie du Château de Versailles 2006.



Quatre disques dans le rectangle, Felice Varini, Musée des Beaux-Arts, ARRAS 2007.



Rebonds par les pôles, Felice Varini, Marseille 2016.



Centrique, déconcentrique, Felice Varini, Cité de Carcassonne, 2018.

## 3. L'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DES PROPOSITIONS DE FELICE VARINI

Les œuvres de FELICE VARINI présentées interrogent en priorité deux notions, celle de l'œuvre IN SITU et celle du point de vue.

### A – IN SITU et DISPOSITIF DE PRÉSENTATION (C1-5, Q3-2 et Q3-3)

Confronter les élèves aux interventions de Felice VARINI pourrait être l'occasion d'imaginer un dispositif pédagogique introduisant la question de l'œuvre IN SITU et précisément, ici, celle de l'œuvre dialoguant avec son contexte architectural. Espace, matériaux de construction, couleurs, formes, histoire, fonction et valeur symbolique d'un lieu sont autant de caractéristiques questionnées par les artistes s'adonnant à la réalisation de ce type de projet. Aborder, dans ce contexte, la volonté de nombreux artistes contemporains de faire sortir les œuvres du cadre de présentation institutionnel, dans l'objectif de démocratiser la culture, sera essentiel.

Un bâtiment scolaire, ses parois, les différents espaces qui y sont définis, peuvent parfaitement être interrogés par l'enseignant et ses classes afin d'aboutir à la mise en œuvre d'installations ou d'interventions ayant pour support et espace de présentation, ce lieu de vie commun. Inclure à ce projet les autres adultes, qu'ils soient professeurs, agents, professionnels ou parents, tendrait à réfléchir encore davantage l'aspect démocratique et inclusif de la démarche pédagogique.

Pour compléter la référence qu'est Felice Varini, on pourrait proposer *Le grand losange* (Paris, 2016) ou *les deux plateaux*, (Cour d'honneur du Palais royal, Paris, 1986) de Daniel Buren, *Les secrets de la grande pyramide* de JR (Louvre, Paris, 2019), *Your rainbow panorama* (2011) d'Olafur Eliason, le Plafond de l'Opéra Garnier (Paris, 1964) de Marc Chagall, *Untitled* (2017) de Peter Kugler.

### B – POINT DE VUE ET REGARD DU SPECTATEUR (C1-5, Q3-2 et Q3-3)

La notion de point de vue mise en œuvre par VARINI, est, comme nous l'avons précisé précédemment, celle du regardeur. Il s'agit littéralement du point d'observation du spectateur nécessaire à la pleine contemplation de l'image soumise à la pratique de l'anamorphose. La question du dévoilement de l'œuvre impliquant une situation d'observation précise et une mobilité active du spectateur pourrait aussi faire l'objet d'un dispositif pédagogique questionnant l'espace, le dispositif de présentation, l'organisation parcellaire de l'œuvre et l'image (ombre, réalité ou illusion).

**Les œuvres suivantes :** *Visage de Mae West* pouvant être utilisé comme appartement, Salvador Dali, 1974, *Métamorphose II*, Markus Raetz, 1992, *Swimming pool*, Erlich Leandro, 1999, *Vanitas wasted youth*, James Hopkins, 2006, ou *Digital Supernova*, Miguel Chevalier, Cathédrale Notre-Dame de Rodez, 2019, pourraient compléter la référence qu'est Felice Varini dans cette démarche.

### LE VOCABULAIRE ASSOCIE

#### ANAMORPHOSE

Une anamorphose (du grec αναμορφωειν anamorphoein, « transformer ») est le résultat de la projection frontale d'une image sur une surface non perpendiculaire à l'axe de projection. L'image projetée en épousant le modelé de la surface devient une image déformée appelée anamorphose. L'anamorphose est une illusion d'optique ou plutôt un trompe « esprit », l'image ne peut être reconstituée qu'en un seul point de vue, ce qui nécessite, de la part du spectateur de se montrer actif.

#### POINT DE VUE

Position (endroit) depuis laquelle on observe un paysage, une personne, un objet...  
En photographie, on pourra parler de point de vue frontal, de plongée ou contre plongée.

#### IN SITU

Une œuvre « in situ » est une œuvre créée pour un site d'accueil spécifique. Elle en « tient compte » et ne peut être transportée en un autre lieu puisqu'elle est assujettie à l'espace, à la matérialité et/ou au caractère symbolique de l'endroit.

#### INSTALLATION

Le terme « installation » apparu dans les années 1970 s'applique généralement à des œuvres créées pour des espaces intérieurs mais aussi extérieurs. Leurs dimensions prennent ainsi de l'ampleur jusqu'à devenir un élément de paysage. Tridimensionnelle, de fait, l'installation peut être composée d'un seul ou de multiple matériaux ou media.

Les installations mettent souvent, au cœur du processus créatif, l'expérience vécue par le spectateur. Celle-ci peut ainsi être visuelle mais aussi, sonore, olfactive, tactile... Les sens du spectateur sont plus souvent interpellés que dans d'autres formes artistiques. Sa mobilité et ses actions sont souvent sollicitées. Parmi les installations, de nombreuses œuvres sont réalisées IN SITU. Elles sont donc conçues pour un espace de présentation, intérieur ou extérieur, précis.



Les secrets de la grande pyramide, JR, 2019.



Plafond de l'Opéra Garnier, Marc Chagall, 1964.



Visage de Mae West pouvant être utilisé comme appartement, Salvador Dali, Figueras 1974.



Metamorphose II Markus Raetz, 1992.



Les ambassadeurs, Hans Holbein le jeune, 1533.



Détail représentant l'anamorphose issue des Ambassadeurs de Hans Holbein le jeune.



Swimming pool, Erlich Leandro, 1999.



Digital Supernova, Miguel Chevalier, Cathédrale Notre-Dame de Rodez, 2019.

<sup>1</sup> - Les astérisques renvoient à la liste de vocabulaire proposée en fin de document

<sup>2</sup> - Citation de Felice Varini issue de son site web : varini.org

<sup>3</sup> - Citation de Felice Varini issue de son site web : varini.org